

Pierre Lassave

Gérard LECLERC, La guerre des Écritures. Fondamentalismes et laïcité à l'heure de la mondialisation

Paris, L'Harmattan, coll. «Religions et spiritualité»,
2009, 268p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Pierre Lassave, « Gérard LECLERC, La guerre des Écritures. Fondamentalismes et laïcité à l'heure de la mondialisation », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, document 148-80, mis en ligne le 27 janvier 2010, consulté le 02 août 2016. URL : <http://assr.revues.org/21606>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/21606>

Document généré automatiquement le 02 août 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de sciences sociales des religions

Pierre Lassave

Gérard LECLERC, La guerre des  critures. Fondamentalismes et laicit  à l'heure de la mondialisation

Paris, L'Harmattan, coll. «Religions et spiritualité», 2009, 268p.

Pagination de l'édition papier : p. 75-342

- 1 Chaque grande religion partage son destin avec ses textes canoniques. Tissus de mots et de phrases dont l'agencement produit un sens unique ou multiple suivant l'usage, ces textes servent la mémoire autant qu'ils font la loi. On parle même de «religions du Livre» et d'« critures saintes» pour marquer la place centrale que le texte occupe dans la révélation du sens du monde. Leur vérité est indissociable de leur autorité. Après divers ouvrages de référence consacrés précisément à l'histoire culturelle de l'autorité, le sociologue Gérard Leclerc ouvre ici un large panorama sur les textes fondateurs rendus à l'heure de leur confrontation mondiale. Il inscrit pour cela son développement dans les pas de la généalogie foucauldienne et dans le schéma des «périodes axiales» selon Karl Jaspers. Première période: du VI  siècle avant notre ère jusqu'à la naissance du christianisme, émergeant à l'ombre des empires les religions monothéistes et de salut universel; seconde période: de la Renaissance européenne jusqu'au XX  siècle, la sécularisation s'impose progressivement au monde; troisième période (hypothétique et à peine naissante pour l'auteur): aujourd'hui, la globalisation des échanges suscite la coexistence plus ou moins pacifique des héritages culturels et religieux inégalement s cularis s.
- 2 «Mieux qu'à la Renaissance qui, la première, ressentit le choc de la découverte des altérités culturelles profondes, mieux qu'à l'époque des Lumières, qui tenta de prendre en charge intellectuellement l'ensemble des cultures et des sociétés, plus qu'à l'ère coloniale qui, à travers la domination de l'Europe, permit la centralisation administrative, institutionnelle et intellectuelle des Textes fondationnels, notre époque est en mesure de réussir cette entreprise gigantesque: penser le sens des Textes, pour la première fois disponibles à l'analyse comparative et à une herméneutique généralisée. Désormais devient possible une analyse comparative (historique, sociologique, sémiologique) de la totalité des Textes canoniques, permettant de prendre la mesure à l'échelle mondiale, de ce qu'on appelle le "Sacrer". Comment penser historiquement et sociologiquement le statut des Textes sacrés, en prenant en compte la totalité des cultures et des civilisations?» (p.105). C'est à cette question que veut répondre cet ouvrage qui a quelque chose de pionnier dans la littérature francophone.
- 3 L'auteur s'emploie d'abord à reprendre la généalogie de la lecture en Occident, continent textuel le plus cultivé par le temps. En remontant du présent au passé, les corpus bibliques (jud ique et chrétien) se distinguent ainsi des grands classiques issus de la Grèce antique. D'un côté, le texte sacré révèle une vérité qui s'impose d'elle-même, se forme dans une langue séparée de l'ordinaire, associe le récit au commandement, devient le sanctuaire clos de la communauté culturelle qu'il institue. De l'autre, le texte classique démontre une vérité utile, invente une langue commune, développe une pensée analytique en même temps qu'elle lib re l'imaginaire, sert la formation intellectuelle des membres de la Cité. Ces deux types textuels bien différents partagent cependant entre eux quelques liens discrets. Dès les premières compilations décisives de la Bible h bra ique, certains traits de sa parenté hellénistique ont été accusés par diverses œuvres alexandrines (la traduction en grec dite des Septante au III  siècle avant J.-C., l'exégèse allégorique de Philon au I r siècle). Mais c'est surtout du commentaire doctrinal des Pères puis des docteurs de l' glise que vient l'usage conceptuel des philosophes (Platon pour les uns, Aristote pour les autres). L'âge humaniste associe étroitement les théories et méthodes d'analyse philologique et grammaticale des classiques à la quête de la vérité des sources bibliques. Tant et si bien d'ailleurs que des disciplines d'objectivation du texte

s'affirment (diplomatique, codicologie) au même moment où l'imprimerie livre les écritures saintes au libre examen en marge des institutions ecclésiales. L'esprit scientifique du Grand Siècle accroît par la suite l'autonomisation de la lecture critique des textes sacrés, ouvrant une brèche durable entre la connaissance historique et l'interprétation théologique. Pour la première, les strates d'écriture des livres consacrés renvoient aux communautés qui se disputent le monopole de la définition des biens de salut; pour la seconde, un dieu souverain parle, tel un souffle absolu, à travers les voix humaines et transcrites des prophètes et des apôtres. Mais l'opposition moderne entre ces régimes de vérité stérile la compréhension contemporaine de ce qui se transmet sur la longue durée. De nouvelles passerelles semblent dès lors faire circuler le sens entre les lectures croyantes, critiques, spirituelles et esthétiques qui ne s'excluent pas nécessairement à l'échelle de l'homme pluriel.

4 Après avoir brossé ce premier tableau historique des écarts et des liens entre les lectures des textes sacrés et classiques de la civilisation occidentale, l'auteur revient sur le moment orientaliste du XIX  siècle, lorsque l'élite universitaire européenne s'est appuyée sur le système colonial pour centraliser la connaissance d'autres grandes traditions scripturaires issues de la première période axiale. L'entreprise collective de philologie comparée des textes sacrés qu'engage Max M ller (*Sacred Books of the East*, 51 vol., 1872-1895) est à cet égard exemplaire. Le défrichement des textes, mais aussi des sites archéologiques, prolonge alors les travaux linguistiques et ethnographiques pionniers des missionnaires chrétiens sur le sous-continent indien et en Asie. Leclerc se penche successivement sur les vedas brahmaniques, les sutras bouddhiques, les écrits confucéens, le Kojiki nippon avant d'aborder la question vive du Coran et des hadiths. Après un rappel des propriétés littéraires variées de chaque corpus scripturaire, il montre comment les ajustements coloniaux et missionnaires avec les sociétés locales ont suscité parmi celles-ci des vocations savantes que les nationalismes ne tarderont pas à récupérer. En Inde, la r colle des textes védiques par les érudits locaux s'inscrit dans un mouvement de réforme spirituelle (Brahmo Samaj) qui met en relief les limites du regard historique occidental. En Chine, la critique des textes confucéens, qu'entreprennent au début du XX  siècle les «Douteurs d'Antiquité» (reclassement des écrits par écoles et professions plutôt que par une improbable filiation directe avec le «Maître Premier»), a partie liée avec le nationalisme renaissant (Sun Yat Sen). Au Japon de l'ère Meiji, l'exégèse littéraire de l'imbrication entre les sources shinto et bouddhiques actualise le mythe fondateur de l'Empire du Soleil Levant. Revenant sur l'étude du canon bouddhique en ses différents Véhicules (corpus pléthorique dont la traduction française équivaldrait à deux cents Bibles), l'auteur décrit opportunément les interactions qui s'instaurent dès le XIX  siècle entre «bouddhologues» occidentaux et maîtres orientaux avec son lot de malentendus productifs et de transfuges efficaces. Evoquons seulement le charismatique «Colonel» Henry Olcott (1832-1906), pasteur américain converti au bouddhisme et auteur d'un catéchisme bouddhiste que les moines de Ceylan  rig rent en canon du fondamentalisme cinghalais. Et dans le sens inverse, l'impact occidental de l'œuvre de Daisetz Suzuki (1870-1966), intellectuel japonais formé à la philosophie moderne et propagateur de la «pensée zen».

5  galement liée à l'orientalisme occidental, la connaissance des sources scripturaires de l'islam est riche de conflits entre le principe de liberté de la science et le principe d'autorité de la tradition.   l'instar des v das «non humains» (*apauruseya*) transmis en «langue parfaite» (sanskrit), le Coran est dans sa tradition parole divine inimitable littéralement «descendue» (*tanzil*) sur le cœur du Proph te guidé par l'ange Gabriel. D'où, par exemple, la disposition esthétique des sourates par ordre de longueur décroissante. Ordre que les savants européens découvrent comme quasi inverse de celui de la logique textuelle de la révélation (N ldeke, 1880). Leur étude des recueils de hadiths, propos rapportés de Mahomet, conduit ainsi à éclairer les disputes politico-théologiques qui forgent les clôtures scripturaires. L  encore, c'est à la faveur du nationalisme éclairé par les Lumières (par exemple, l'Egypte moderne naissante après l'expédition saint-simonienne de Bonaparte, en 1798) que la raison critique se réactive dans l'interprétation de la tradition. Mais l'esprit de réforme qui s'ensuit (*tajdid*) ne va pas jusqu'à prendre le relais de la critique occidentale des textes fondateurs. Nombre de tentatives de déconstruction historique du Coran, nées avec la modernisation

des jeunes  tats indépendants, ont dans les dernières années subi la vindicte des retours radicaux à la tradition. Bien qu'îlot de résistance à la démythologisation des textes fondateurs, l'islam n'est pas la seule tradition religieuse sujette au regain de lectures litt ralistes ou fondamentalistes comme l'indique, par exemple, le mouvement créationniste n  au sein même du christianisme américain.

6 L'auteur rassemble pour finir sa matière dans la «Bibliothèque de Babel» contemporaine, lieu d'un moment inédit de coexistence entre textes fondateurs, redécouverts, confrontés entre eux, dont les lectures évolutives forment autant de reflets des mutations sociétales qui travaillent le monde. La sécularisation a été sans doute le phénomène majeur avec l'objectivation historique et culturelle de textes longtemps reçus comme parole divine. Le passage du manuscrit transmis à l'ombre des confessions à l'imprimé ouvert sur le monde a été à cet égard un facteur décisif. La critique occidentale tend dès lors à rapprocher les textes sacrés des textes classiques dans le musée imaginaire de la pensée humaine. Ses théories et méthodes analytiques ont gagné en universalité au cours de leur diffusion mondiale. Mais elles n'en restent pas moins partagées entre la quête continue d'un sens de l'histoire et le constat sceptique de la contingence des  critures. Bornes témoins de ce qui interroge l'homme depuis qu'il a commencé à transcrire ses questions et ses réponses, les textes fondateurs qui ont survécu au temps poursuivent leur course historique en s'opposant ou en s'ouvrant aujourd'hui les uns aux autres. Ils servent autant de sanctuaires pour la standardisation des identités religieuses que de documents ouverts sur l'espace disputé de la connaissance anthropologique. Les conflits de lecture qui en résultent assurent leur avenir ou leur autorité au moment de leur confrontation générale.

7 Voici donc un premier panorama mondial de ce marché des textes fondateurs et de leurs usages. Bien loin d'être exhaustif, il ouvre principalement la connaissance de chaque grande tradition scripturaire au regard sur les autres. Son point de vue comparatif ouvre également la voie d'une réflexion sur la logique différentielle des écarts constatés. Travail qui reste sans doute à prolonger ne serait-ce que pour dépasser l'état de guerre qui, dans le titre de l'ouvrage, fait peu de cas des échanges et alliances rencontrés au fil des généalogies.

Référence(s) :

Gérard LECLERC, La guerre des  critures. Fondamentalismes et la cit   à l'heure de la mondialisation, Paris, L'Harmattan, coll. «Religions et spiritualit  », 2009, 268p.

Pour citer cet article

Référence  lectronique

Pierre Lassave, « Gérard LECLERC, La guerre des  critures. Fondamentalismes et la cit   à l'heure de la mondialisation », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, document 148-80, mis en ligne le 27 janvier 2010, consulté le 02 août 2016. URL : <http://assr.revues.org/21606>

Référence papier

Pierre Lassave, « Gérard LECLERC, La guerre des  critures. Fondamentalismes et la cit   à l'heure de la mondialisation », *Archives de sciences sociales des religions*, 148 | 2009, 75-342.

Droits d'auteur

Archives de sciences sociales des religions